



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

ACTION COLLECTIVE DE L'USAID POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (CARE-VBG)

Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement

Section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur : Lutte contre la VBG par le biais de programmes de développement et de consolidation de la paix dans des contextes de crise et de conflit

Services d'analyse IV - Livraison indéfinie - Quantité indéfinie (IDIQ)

Contrat N° 7200AA19/D00006/7200AA20F00011

Cette action a été rendue possible grâce à l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et au soutien généreux du peuple américain. Development Professionals, inc. et Making Cents International, LLC, sont responsables du contenu par le biais du contrat AID Analytical Services IV IDIQ Task Order Collective Action to Reduce Gender-Based Violence (CARE-VBG) Contrat # 7200AA19D00006/7200AA20F00011

Ce document ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

ACRONYMES ET ABREVIATIONS

CARE-VGB	Action collective pour réduire la violence basée sur le genre
CEDAW	Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes
CVP	Center for Conflict and Violence Prevention (Centre pour la prévention des conflits et de la violence)
FGM/C	Female genital mutilation/cutting (Mutilation génitale féminine/excision)
LGBTQI+	Personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers et intersexuées, ainsi que celles ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre
MRP	Marawi Response Program (Programme d'intervention de Marawi)
OSC	Organisation de la société civile
RCS	Résolution du Conseil de sécurité
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial
SOGIESC	Orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques sexuelles
USAID	United States Agency for International Development. (Agence des États-Unis pour le développement international)
VBG	Violence basée sur le genre
VPI	Violence entre partenaires intimes
VSLC	Violence sexuelle liée aux conflits

Introduction

Ce dossier décrit pourquoi les programmes de développement et de consolidation de la paix de l'USAID dans les contextes de crise et de conflit doivent aborder la violence basée sur le genre (VGB) et détailler des stratégies spécifiques pour le faire. Des exemples de programmes sont fournis pour illustrer la façon dont les stratégies peuvent être intégrées dans des programmes dans des contextes de crise et de conflit, et des liens vers des outils et des ressources sont fournis pour des informations supplémentaires.

Cette note fait partie des éléments fondamentaux pour les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement, qui comprennent des principes de base, des éléments de programme (prévention, atténuation des risques, réponse, environnement favorable) et des éléments de processus. Idéalement, les lecteurs se familiariseront avec ces sections des éléments fondamentaux avant de lire ce dossier. Au minimum, les lecteurs doivent se familiariser avec les sections suivantes avant d'examiner ce mémoire :

- Section 1.0. Introduction
- Section 3.2. Éléments du programme : Atténuation des risques.
- Section 4.0. Éléments du processus
 - Valeurs, culture organisationnelle et leadership (exemple de programme : un cadre pour la protection des participants aux programmes)
 - Planification et conception stratégiques (analyse de genre et cartographie du réseau de référence)

Les stratégies décrites dans ce dossier sont organisées par niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire et structurel. Les interventions efficaces contre la VBG comprennent généralement des stratégies qui s'adressent à plusieurs niveaux du modèle socio-écologique. Chaque stratégie est également qualifiée de prévention, d'atténuation des risques, de réponse ou d'environnement favorable.

Pourquoi les programmes de gestion des crises et des conflits doivent-ils aborder la VBG ?

Les États fragiles et touchés par des conflits présentent souvent un risque et une incidence élevés de VBG (Nordås et Cohen 2021, USAID 2016). La VBG peut être utilisée par des groupes en conflit pour faire une démonstration de force, contrôler un territoire, s'emparer de ressources et déstabiliser des communautés (Futurs sans violence 2017). La VBG, en particulier la violence sexuelle, est une tactique de guerre que les groupes violents utilisent pour créer, développer et conserver leurs membres. Par exemple, les gangs dans les pays du nord de l'Amérique centrale utilisent parfois la violence sexuelle et le féminicide comme une forme d'intimidation ou de vengeance (Knox 2019, Boerman et Knapp 2017). La traite des femmes et des filles en vue d'un mariage forcé ou à des fins lucratives peut assurer la loyauté et fournir des revenus aux groupes violents (Futurs sans violence 2017, Nagel 2021). La VBG est également un outil de génocide et de contrôle social. Par exemple, la violence sexuelle a été utilisée pour détruire des communautés ethniques, religieuses et politiques entières au Rwanda, en Bosnie et au Chili, respectivement. Les contextes de conflit où les disparités de pouvoir et les inégalités socio-économiques sont accrues, la militarisation et l'afflux de prestataires de services d'intervention en cas de crise peuvent faciliter l'exploitation et les abus sexuels (Vahedi et al. 2021, IOM 2019).

Les conflits redéfinissent les réalités matérielles des personnes, permettant aux individus et aux institutions d'exploiter les inégalités entre les sexes et augmentant la vulnérabilité à la VBG que connaissent les femmes et les autres groupes privés de pouvoir. Une étude réalisée en Ouganda a révélé que les filles étaient plus susceptibles de subir une exploitation sexuelle et un mariage précoce après la mort inattendue, liée au conflit, d'un membre de la famille ou d'une autre personne qui assurait la stabilité financière (Mootz et al. 2017). Dans la Bosnie d'après-guerre, les normes sociales institutionnalisées dictent que les vétérans masculins de la guerre bénéficient d'une préférence en matière d'emploi. Cette discrimination sur le marché du travail augmente la dépendance économique des femmes vis-à-vis des hommes soutiens de famille, ce qui accroît leur vulnérabilité à la VBG (Kostovicova et al.). 2020). Ces effets au niveau des ménages sont aggravés par les politiques économiques post-conflit qui accentuent la marginalisation socio-économique des femmes en limitant l'accès à la protection sociale et en ancrant la pauvreté et le chômage (Kostovicova et al.). 2020).

Les formes de VBG qui peuvent être présentes avant le début d'un conflit, notamment la violence entre partenaires intimes (VPI), les agressions sexuelles (USAID 2016), et la violence physique et sexuelle à l'encontre des enfants et des adolescents, peuvent s'aggraver ou devenir prévalentes dans les contextes fragiles et affectés par un conflit (Devakumar et Palfreyman 2021, Women's Refugee Commission 2016). Par exemple, une étude réalisée au Timor-Leste a révélé une association entre les hommes ayant survécu à la torture et ceux qui ont ensuite perpétré une VPI (Rees et al. 2018). Une étude menée dans les communautés du nord-est de l'Ouganda touchées par les raids de vol de bétail de Karamajong a identifié quatre événements conflictuels qui perpétuent la VBG au sein du foyer et de la communauté : (1) les voleurs ont commis des violences sexuelles liées au conflit sous la forme de viols et d'enlèvements à des fins d'exploitation sexuelle ; (2) le pillage des ressources a entraîné la pauvreté, l'exploitation et les abus sexuels, ainsi que des violences physiques et psychologiques au sein du foyer ; (3) la mort d'une personne protectrice, comme un parent ou un mari, a accru la vulnérabilité sociale et économique, les violences sexuelles, l'exploitation, les mariages précoces et les violences à l'encontre des veuves et de leur famille pour s'emparer de leurs terres (voir section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur : Droits fonciers et de propriété) ; et (4) la militarisation de la communauté a créé un différentiel de pouvoir, dans lequel les officiers de police ont pu exploiter sexuellement des femmes et des adolescentes appauvries ou marginalisées en échange de la satisfaction de leurs besoins fondamentaux ou de leur protection. Toutes ces expériences ont donné lieu à des violences sexuelles, qui ont ensuite été associées à des violences physiques au sein du foyer (Mootz et al. 2017).

En outre, la détérioration de l'état de droit, la normalisation du recours à la violence et la prolifération des armes légères parmi les civils peuvent faciliter les cycles de violence opportuniste. De plus, la détérioration des institutions politiques et sociales liée au conflit entraîne l'impunité pour toute une série de VBG, telles que le mariage précoce, la violence domestique et les mutilations génitales féminines/excisions (MGF/E) (OIM 2019, What Works to Prevent Violence et al. 2017). Des agents gouvernementaux corrompus ou contraints, chargés de traiter les cas de VBG, peuvent divulguer des informations à des groupes criminels ou extorquer ou re-victimiser les survivants d'une autre manière (Knox 2019). Le traumatisme causé par le fait d'être témoin ou d'être forcé à commettre des actes de violence peut augmenter la probabilité de commettre des actes de violence à l'avenir (Avenirs sans violence 2017). L'affaiblissement des facteurs de protection, tels que l'accès à l'éducation, la stabilité économique, les réseaux sociaux et les filets de sécurité, augmente encore le risque de VBG dans les contextes de conflit et entrave les efforts de développement (OIM 2019, Karuhanga Atuhaire et al. 2018, McEvers et Garsd 2015). L'incapacité à rendre justice aux survivants de VBG et à les inclure dans les processus de paix est également liée à l'inefficacité du redressement post-conflit (OIM 2019).

Les hommes, les garçons et les personnes d'orientation sexuelle, d'identité de genre, d'orientation sexuelle, d'identité de genre, d'expression de genre et de caractéristiques sexuelles différentes (SOGIESC) vivant dans des environnements fragiles subissent une série de formes de VBG, notamment « la violence sexuelle, les exécutions, les enlèvements, la famine, les disparitions forcées, la violence domestique, le harcèlement fondé sur le genre, le travail forcé et précoce, et la violence homophobe » (Kiss et al. 2020). Près de la moitié des hommes interrogés vivant dans une région du Soudan touchée par un conflit avaient subi des violences sexuelles par un homme ou en avaient été directement témoins (Nagai et al. 2008). Les hommes Luo au Kenya ont été ciblés par les violences sexuelles comme un moyen de les émasculer, de les délégitimer pour le leadership et de pousser à la violence politique (Auchter 2017). Les personnes de diverses orientations sexuelles en Amérique centrale sont exposées à un risque accru de violence, de crimes haineux et d'extorsion de la part des groupes criminels et des autorités (Knox 2019, Davis 2020), et sont également souvent marginalisées des systèmes de soutien familial et institutionnel vers lesquels elles pourraient se tourner pour survivre (Davis et Stern 2019). En outre, les personnes appartenant à divers SOGIESC sont souvent confrontées à des obstacles au signalement et à la recherche d'aide qui sont enracinés dans la transphobie et l'homophobie, tels que les lois criminalisant l'homosexualité, l'extorsion, la peur d'une violence supplémentaire de la part de la famille, des membres de la communauté, des prestataires de services et des institutions, et l'homophobie intériorisée (Kiss et al. 2020) (voir section 3.4. Éléments de programme spécifiques au secteur : Démocratie, droits de l'homme et gouvernance).

Violence sexuelle liée aux conflits (VSLC)

L'expression « violence sexuelle liée aux conflits » désigne le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, l'avortement forcé, la stérilisation forcée, le mariage forcé et toute autre forme de violence sexuelle directement ou indirectement liée à un conflit. Ce lien peut être évident dans :

- Le profil de l'auteur, qui est souvent affilié à un groupe armé étatique ou non étatique, ce qui inclut les entités terroristes
- Le profil de la victime, qui est souvent un membre réel ou supposé d'un groupe politique, ethnique ou religieux minoritaire ou ciblé sur la base d'une orientation sexuelle ou d'une identité de genre réelle ou supposée
- Le climat d'impunité, qui est généralement associé à l'effondrement de l'État, aux conséquences transfrontalières telles que les déplacements ou la traite, et aux violations d'un accord de cessez-le-feu
- Le terme englobe également la traite des personnes à des fins de violence ou d'exploitation sexuelle, lorsqu'elle est commise dans des situations de conflit (ONU Maintien de la paix 20 s.d.).

La VBG déstabilise les communautés et augmente la vulnérabilité des individus, ce qui, à son tour, diminue la sécurité de la communauté et de l'État (Karuhanga Atuhaire et al. 2018). Par exemple, la violence à l'égard des femmes et des filles peut exacerber la fragilité de l'État et la violence militarisée (CARE et al. 2018). Les pays présentant des niveaux élevés de VBG ont une probabilité accrue de connaître des conflits et ont de moins bonnes relations avec leurs voisins (Herbert 2014). La VBG et la marginalisation fondée sur le genre créent également des conditions dans lesquelles rejoindre des organisations d'extrémisme violent ou d'autres mouvements violents est une option favorable compte tenu des conditions intenable dans le foyer ou des perspectives économiques, éducatives ou politiques limitées au sein des structures sociales existantes (Phelan 2020). Les *théories du changement et le développement d'indicateurs pour la gestion et l'atténuation des conflits de l'USAID* considèrent la lutte contre la VBG comme un aspect essentiel de la lutte contre les traumatismes et les cycles d'agression, qui sont identifiés comme des facteurs clés des conflits (USAID 2010). L'inégalité et les injustices entre les sexes

qui existent avant l'apparition du conflit sont à la base de la VBG (Karuhanga Atuhaire et al. 2018). Elles sont entretenues par le pouvoir, les inégalités structurelles et les normes sexospécifiques préjudiciables omniprésentes, telles que les lois et les coutumes qui limitent l'accès des femmes à la terre et leur contrôle, ou qui font de la VBG une affaire privée que les gouvernements ne sont pas tenus de prévenir.

La VBG et ses effets sur les individus et les communautés constituent une menace pour la paix durable, la stabilité et le développement dans les contextes de conflit (OIM 2019). Dans le même temps, les changements apportés aux institutions et aux normes sociales à la suite d'un conflit peuvent ouvrir la voie à une restructuration des sociétés afin que tous puissent vivre sans VBG (CARE et al.). 2018). La prise en compte des nombreuses formes de VBG dans les programmes de l'USAID liés aux crises et aux conflits est essentielle pour atténuer les dommages, aider les communautés à guérir, prévenir les cycles de violence futurs et créer des sociétés stables, inclusives et prospères après les conflits.

Comment les programmes de crise et de conflit peuvent-ils aborder la VBG ?

Il s'agit de stratégies pour intégrer la prévention, la réponse et l'atténuation de la VBG dans les programmes de développement de l'USAID dans les contextes de crise et de conflit. Pour des conseils sur la prise en compte de la VBG dans les contextes humanitaires, voir les *Guidelines for Integrating Gender-Based Violence Interventions in Humanitarian Action : Reducing Risk, Promoting Resilience, and Aiding Recovery* (GBV Guidelines 2020).

Stratégie n° 1 : Adopter une approche inclusive et intersectionnelle du genre pour évaluer le risque de VBG pendant un conflit (atténuation des risques, réponse) (niveaux du modèle socio-écologique : individuel, structurel)

Conformément à l'engagement de l'USAID en faveur d'un développement inclusif (USAID 2018), les projets menés dans des contextes affectés par des conflits doivent prendre en compte et traiter la manière dont les identités multiples des personnes les exposent à un risque particulier de subir différentes formes de VBG. L'USAID doit collaborer avec un éventail inclusif de parties prenantes locales pour mener des analyses de genre qui soient expansives et intersectionnelles, afin que les interventions soient réactives et en phase avec les différentes manifestations de la VBG dans une communauté. L'adoption d'une approche sexospécifique signifie l'inclusion de personnes ayant des identités et des expressions sexuelles différentes (Human Rights Campaign, n.d.). Cette approche permet à l'USAID et à ses partenaires d'exécution de prévenir, d'atténuer et de répondre à la violence à l'égard des femmes et des filles, ainsi qu'à la violence à l'égard des hommes, des garçons et des personnes de divers SOGIESC dans chaque contexte. Adopter une approche intersectionnelle signifie considérer comment les déséquilibres de pouvoir et les formes d'oppression qui se chevauchent peuvent affecter le risque et l'expérience d'une personne en matière de VBG avant, pendant et après le conflit, et responsabiliser les personnes ayant des identités sociales différentes (Gouvernement du Royaume-Uni 2019) (voir section 2.0. Principes fondamentaux : Intersectionnel).

L'USAID et les partenaires de mise en œuvre doivent vérifier que les programmes commencent par une compréhension précise et complète de la manière dont certains groupes, dans chaque contexte, sont confrontés à une vulnérabilité accrue et spécifique aux formes de VBG. Les programmes doivent comprendre comment l'appartenance à de multiples groupes marginalisés ou opprimés aggrave le risque de violence. Lors de la conception des programmes, ils doivent collaborer avec les organisations locales de lutte contre la VBG et de défense des droits de l'homme qui travaillent avec les groupes spécifiques

ciblés et faire participer la communauté au processus de conception groupes ciblés et faire participer la communauté au processus de conception.

Stratégie n° 2 : Créer des services et des systèmes de réponse à la VBG solides et accessibles qui seront résilients avant, pendant et après le conflit (atténuation des risques, réponse) (niveaux du modèle socio-écologique : individuel, structurel)

Il est essentiel de fournir des soins de santé et un soutien mental et psychosocial (SMSP) fondés sur les droits et centrés sur les survivants, des services juridiques et d'autres services sociaux, y compris des abris (voir section 2.0). Principes fondamentaux et Section 3.3. Éléments du programme : réponse), que la violence soit une tactique de conflit ou une conséquence des dommages que le conflit inflige aux communautés (Gouvernement du Royaume-Uni 2019). Les services de réponse à la VBG opérant dans des contextes de conflit ou dans des États fragiles doivent être intégrés ou connectés à d'autres services locaux, flexibles et s'adapter aux dynamiques changeantes du conflit, tenir compte des traumatismes, être sensibles au genre, et inclure et répondre aux identités intersectionnelles des personnes (CARE et al. 2018, Kiss et al. 2020). Des services inexistantes ou insuffisants réduisent la légitimité des gouvernements et peuvent exacerber la méfiance à l'égard des États qui cherchent à prévenir l'escalade des conflits ou à consolider la paix après un conflit (CARE et al. 2018). Par conséquent, les programmes doivent aider les gouvernements à développer et à renforcer les services de réponse à la VBG tels que la santé, la SMSPS, l'accès à la justice, les recours juridiques, les réparations et les interventions de guérison des traumatismes. Pour plus d'informations sur les services de réponse à la VBG, voir la section 3.3. Éléments du programme : Réponse et comment intégrer la santé mentale et les interventions psychosociales dans les programmes de lutte contre la VBG dans les milieux à faibles ressources (CARE-GBV 2022).

Tous les programmes doivent veiller à ne pas exacerber les conflits ou la vulnérabilité des groupes à risque. Il est donc essentiel de mettre en œuvre des pratiques d'atténuation des risques qui tiennent compte des zones touchées par les conflits et de fournir des services d'intervention, tels que les soins de santé et la SMSPS, au personnel et aux participants des programmes (Agence suisse pour le développement et la coopération 2008). Lorsque les projets répondent aux besoins de groupes stigmatisés, tels que les anciens combattants, les enfants nés de VSR ou les survivants de VBG, la confidentialité des participants doit être protégée pour éviter toute marginalisation ou violence supplémentaire (ONU Femmes 2019). Les programmes ne doivent pas faire la publicité des avantages en fonction du statut de survivant ou du groupe d'identité. Au contraire, des projets de développement communautaire plus larges devraient être mis en œuvre pour répondre aux besoins spécifiques des survivants. Le personnel et les participants peuvent être confrontés à des risques pour leur sécurité physique, ainsi qu'à un traumatisme secondaire ou à un nouveau traumatisme.

La mise en œuvre de projets de développement communautaire plus larges peut également répondre aux besoins spécifiques des survivants (Agence suisse pour le développement et la coopération 2008). Travailler avec les communautés tout au long de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation afin de mettre en place des systèmes adaptés aux conflits et tenant compte du contexte pour protéger la sécurité des survivants. Par exemple, les mécanismes de protection, tels que la police ou les tribunaux, n'ont souvent pas la capacité de répondre aux cas où les gangs contrôlent un territoire ou exercent une influence sur les fonctionnaires (KIND 2017). Élaborer des stratégies avec les communautés pour accroître l'accessibilité des services et fournir un abri et une sécurité aux survivants et à leurs familles dans des zones uniques touchées par le conflit. Faire en sorte que les services de protection et d'hébergement soient linguistiquement appropriés et ouverts aux personnes de diverses orientations sexuelles, aux jeunes et aux personnes handicapées (OutRight Action International 2021). Dans les

contextes où les risques de sécurité sont permanents, augmentez la durée d'éligibilité aux programmes pour les survivants et les témoins au-delà de la période de condamnation pénale (KIND 2017). Offrir des options de relogement aux survivants de la VBG et à leurs familles en dehors des zones ou pays de conflit, si nécessaire (KIND 2017).

Stratégie n° 3 : Intégrer des services de guérison des traumatismes sensibles au genre dans les programmes de prévention et de réponse aux conflits (prévention, réponse) (niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel)

[The Bureau for Conflict Prevention and Stabilization's 2020 Disrupting the Cycle of Violence: Using Trauma-Informed Approaches](#) to Build Lasting Peace souligne l'importance d'inclure la guérison des traumatismes dans les programmes de prévention et de réponse aux conflits (USAID 2021). Supposer que les personnes de tous les genres peuvent être des survivants d'une série de violences tout au long de leur vie, telles que la maltraitance et la négligence des enfants, la VPI, des épisodes antérieurs de conflit civil, la perpétration forcée de la violence, et d'autres formes de violence, telles que le racisme ou le classisme, en fonction de leurs groupes d'identité ou de leur situation sociale (Brush 2019). Examiner comment ces expériences influencent la perpétration de la VBG, la victimisation et le conflit armé. Travailler avec les survivants pour identifier les formes de violence qui ont causé le plus de dommages et qui ont le besoin le plus urgent de guérison, au lieu de donner automatiquement la priorité à la VSR.

Il est important de concevoir des programmes de guérison des traumatismes qui tiennent compte des différentes expériences des survivants en matière de traitement des traumatismes, de manifestation des symptômes et de recherche d'aide (Kiss et al., 2020). Cela inclut, sans s'y limiter, l'intériorisation du traumatisme, qui conduit souvent à l'anxiété et à la dépression, et l'extériorisation du traumatisme, qui conduit souvent à la toxicomanie et à un comportement à haut risque, y compris la perpétration de violences (Kiss et al. 2020, Réseau d'action international sur les armes légères 2021). Mettre en œuvre des approches prometteuses pour guérir les traumatismes et reconstruire des mécanismes d'adaptation sains, comme la thérapie cognitivo-comportementale, le yoga, la pleine conscience ou l'approche de traitement des éléments communs (USAID 2021). Des procédures de confidentialité doivent être mises en place. Veillez à proposer des modalités de guérison qui soient culturellement pertinentes et ne risquent pas de retraumatiser ou d'aliéner des groupes déjà marginalisés. Par exemple, les modèles spirituels et familiaux qui pourraient être très pertinents et efficaces pour les survivants hétérosexuels et cisgenres pourraient causer des dommages supplémentaires aux personnes de diverses minorités SOGIESC ou religieuses (Fensham 2021)

Stratégie n° 4 : S'attaquer aux facteurs de VBG et de conflit pour décourager la radicalisation (prévention) (niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire, structurel)

La VBG et la marginalisation basée sur le genre peuvent contribuer à créer des conditions dans lesquelles rejoindre des mouvements extrémistes violents est une option favorable compte tenu des conditions insoutenables dans le pays d'origine ou des perspectives économiques, éducatives ou politiques limitées dans les structures sociales existantes (Phelan 2020). Les programmes peuvent travailler avec le gouvernement et les organisations de la société civile (OSC) pour aider à prévenir la VBG et la croissance des mouvements extrémistes violents. Il peut s'agir de renforcer les structures familiales, de mettre en œuvre des programmes de prévention en milieu scolaire, de soutenir la police de proximité et de développer des opportunités d'éducation et d'emploi significatives (KIND 2017).

Stratégie n° 5 : Protéger les droits de l'homme des combattants pendant la démobilisation, et aider au rétablissement et à la réintégration (prévention, atténuation des risques, réponse) (niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, structurel)

Les programmes de démobilisation fournissent des ressources financières et autres ainsi qu'une formation pour le retour à la vie civile. Ces programmes doivent répondre aux besoins des femmes et des filles afin de diminuer leur vulnérabilité à l'exploitation et aux abus sexuels lors de leur retour dans leur communauté d'origine. Les programmes de démobilisation doivent également tenir compte de la vulnérabilité des garçons et des hommes à la violence et défendre leurs droits après le conflit. Par exemple, lors de la démobilisation, des garçons et des hommes qui étaient des combattants de Boko Haram au Nigéria ont été victimes de l'absence de procédure régulière, de détentions de longue durée, de torture et d'abus (Crisis Group 2020). L'USAID doit contribuer à prévenir les VBG perpétrées par l'État en formulant des attentes claires quant au traitement des anciens combattants.

Les combattants sont exposés à des niveaux élevés de violence, notamment en étant témoins, victimes ou forcés de perpétrer des VBG, ce qui nécessite des approches de guérison des traumatismes adaptées. Au Liberia, les anciens combattants, hommes et femmes, qui avaient subi des violences sexuelles pendant le conflit ont fait état d'une santé mentale moins bonne que celle des non-combattants et des anciens combattants qui n'avaient pas subi de violences sexuelles (Johnson et al. 2010). En particulier dans les communautés où les femmes ont commencé à remplir les rôles traditionnellement masculins en l'absence des hommes partis rejoindre les mouvements armés, la perte d'une arme ou d'un uniforme peut exacerber les sentiments d'impuissance et d'angoisse (CARE et al. 2018). Il est donc essentiel que les services de traitement des traumatismes et de la toxicomanie soient accessibles aux anciens combattants, à la fois pour leur propre rétablissement et pour éviter une augmentation de la VBG à leur retour.

Stratégie n° 6 : Mettre en œuvre des activités de prévention de la VBG dans les communautés touchées par les conflits (prévention) (niveaux du modèle socio-écologique : interpersonnel, communautaire)

S'attaquer aux normes sociales et de genre, aux attitudes, aux croyances et aux relations de pouvoir qui favorisent la VBG à toutes les étapes du conflit (voir section 3.1.). Éléments du programme : Prévention : attitudes, croyances et normes transformées. Compte tenu de leur nature dynamique, les normes sociales qui influencent les comportements liés à la VBG en temps de paix sont susceptibles de changer radicalement pendant les périodes de conflit (Brown et al. 2020). La mise en œuvre d'interventions visant à modifier les normes afin de créer de nouvelles normes de protection ou de modifier les normes existantes en matière de VBG peut avoir des effets durables sur les communautés touchées par la violence. Par exemple, le programme Communities Care en Somalie a démontré des changements positifs dans les normes sociales qui avaient auparavant soutenu la violence sexuelle et d'autres formes de VBG dans les situations de conflit (UNICEF 2018). Parmi les normes qui ont évolué figurent les perceptions selon lesquelles les maris ont le droit de recourir à la violence contre leurs femmes, le recours à la violence pour protéger l'honneur de la famille et les réactions négatives envers les survivants de violences sexuelles (UNICEF 2018).

Les programmes de changement de normes doivent adopter une vision holistique et aborder le continuum de la VBG qui se produit en temps de paix, pendant et après un conflit. Les programmes peuvent en outre tenir compte de la manière dont les rôles des hommes et des femmes dans les communautés peuvent évoluer en raison d'un conflit : par exemple, la réintégration d'anciens

combattants ou de personnes déplacées (Sitkin et al.). 2019, CARE et al. 2018). Par conséquent, les programmes de prévention de la VBG qui utilisent des stratégies de changement de normes pour travailler avec les hommes doivent être adaptés à la dynamique des conflits locaux (Sitkin et al.). 2019). Le pouvoir et la position sont des facteurs critiques dans la manière dont les normes sont formées, maintenues et appliquées. Les programmes devraient évaluer comment le conflit et l'instabilité peuvent donner du pouvoir à certains et en marginaliser d'autres (Myrntinen 2018). Les programmes de changement de normes doivent également tenir compte de la manière dont la violence, les traumatismes et la honte liés aux conflits viennent souvent s'ajouter aux expériences de violence vécues pendant l'enfance et l'adolescence (Brush et Miller 2019).

Stratégie n° 7 : Renforcer les organisations de base de défense des droits des femmes, les organisations dirigées par des jeunes et les autres groupes locaux de défense des droits de l'homme avant, pendant et après le conflit

(environnement favorable)

(niveaux du modèle socio-écologique : communautaire, structurel)

L'USAID et les partenaires de mise en œuvre doivent donner des moyens d'action aux organisations de base de défense des droits des femmes, aux organisations dirigées par des jeunes, aux organisations de défense des droits des lesbiennes, des gays, des bisexuels, des transgenres, des homosexuels et des intersexués, ainsi qu'aux organisations de défense des droits de la personne. Cela permet de s'assurer que les personnes les plus touchées par la VBG et qui disposent d'une expertise locale définissent les priorités et dirigent les initiatives dans les contextes de conflit et de fragilité, de sorte qu'un éventail de perspectives soit pris en compte, que les divers besoins soient satisfaits et que les programmes ne causent aucun préjudice (Ryan 2019) (voir la section 2.0. Principes fondamentaux : Diriger par des organisations de défense des droits des femmes et d'autres groupes locaux travaillant sur la VBG et les droits humains). Cela est particulièrement important dans les situations de conflit, où le discours mondial sur la sécurité peut contredire les connaissances locales et la dynamique de la violence. Au Kenya, par exemple, la prise en compte de l'extrémisme violent dans le cadre du programme « *Femmes, paix et sécurité* » a marginalisé et détourné les financements des organisations féminines de base, renforcé le pouvoir des hommes et des élites et accru la vulnérabilité des femmes musulmanes. L'USAID doit prendre soin d'écouter les préoccupations et les priorités des groupes locaux de survivants et de défense des droits lorsqu'elle aborde la question de la VBG dans le cadre de sa programmation dans les États en conflit et fragiles (Aroussi 2021). En outre, l'USAID et ses partenaires de mise en œuvre devraient inciter les organisations de base qui travaillent sur la VBG, en particulier lorsqu'elle touche des communautés marginalisées, à identifier les liens entre celle-ci et d'autres conflits et problèmes de sécurité, ainsi qu'à façonner le discours sur la sécurité mondiale.

L'USAID devrait également investir dans les mouvements locaux et les soutenir en prenant des précautions pour minimiser les risques accrus de VBG et de sécurité connexes auxquels sont confrontés les activistes et les organisations basés ou travaillant dans des contextes fragiles ou affectés par des conflits (voir la section 3.4. Éléments du programme : Environnement favorable : Investir dans les organisations de défense des droits des femmes). La VBG est souvent utilisée pour intimider et réduire au silence les femmes engagées dans la consolidation de la paix, la défense des droits de l'homme et le changement politique. Par exemple, les femmes colombiennes qui défendent les droits fonciers ou les victimes de conflits sont la cible d'agressions et de harcèlement sexuels (Karuhanga Atuhaire et al. 2018). Il est important que les interventions s'attaquent aux formes de VBG politique que les femmes, les jeunes et les autres groupes ciblés engagés dans le leadership et la transformation de la société subissent en personne et en ligne avant, pendant et après le conflit (voir la section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur : Démocratie, droits de l'homme et gouvernance).

L'USAID doit prendre en considération les risques supplémentaires que la VBG fait courir aux organisations dirigées par et pour les femmes, les personnes de diverses orientations sexuelles, les jeunes et les autres groupes marginalisés. Dans le cadre de leurs efforts visant à consolider les groupes d'appartenance et d'exclusion, à renforcer le nationalisme et à détourner l'attention d'autres violations des droits de l'homme, les gouvernements et les groupes en conflit peuvent s'en prendre aux personnes de diverses orientations sexuelles ou aux groupes de femmes qui remettent en question le statu quo. L'USAID peut aider ces groupes à réaliser des évaluations des risques de VBG, à intégrer dans les exigences de financement un espace d'adaptation en réponse aux risques de sécurité, et à fournir des fonds pour des mesures de sécurité et de résilience (Crisis Group 2020). Le financement de l'intervention rapide doit s'adapter aux menaces de sécurité liées au genre, s'accompagner d'une charge administrative minimale et prévoir des possibilités d'annulation des activités en cas d'escalade de la violence liée au genre dans le cadre d'un conflit (OutRight Action International 2021). Le *Human Rights Support Mechanism* (mécanisme de soutien aux droits de la personne) de l'USAID en est un exemple (Freedom House 2022).

Stratégie n° 8 : Renforcer l'accès à la justice pour les VBG en s'attaquant aux obstacles liés aux conflits et en créant des institutions sensibles aux questions de genre et aux conflits (réponse)
(niveau du modèle socio-écologique : structurel)

L'USAID et les partenaires de mise en œuvre doivent soutenir les institutions gouvernementales et les OSC engagées dans la surveillance ou l'accompagnement des survivants dans les processus de justice pénale. Confirmer que les survivants sont traités avec dignité, que leur sécurité est garantie, que les institutions judiciaires sont inclusives et que les survivants disposent des ressources nécessaires pour accéder à la justice et reconstruire leur vie. Travailler avec les mécanismes formels et informels formels et informels de réconciliation communautaire et de justice transitionnelle afin de créer des processus qui tiennent compte du genre (CARE et al. 2018). Dispenser une formation aux fonctionnaires afin que le personnel du système judiciaire qui est en contact avec les survivants les traite avec dignité (ONU Femmes 2019). Les fonctionnaires doivent utiliser des pratiques tenant compte des traumatismes et centrées sur les survivants (voir la section 2.0. Principes fondamentaux : centré sur les survivants) lorsqu'ils travaillent avec des survivants et collaborent avec les spécialistes de la SMSPS pour élaborer des stratégies de sécurité et de résilience des survivants (Agence suisse pour le développement et la coopération 2008). S'attaquer à la stigmatisation supplémentaire dont peuvent faire l'objet les survivants de crimes haineux contre les personnes de divers SOGIESC et les survivants de crimes reproductifs. Dans la mesure du possible, mettez les survivants en contact avec les ressources de justice et de rétablissement, quelle que soit leur situation sociale au sein d'un conflit. En raison de l'augmentation des taux de violence domestique dans les contextes de conflit et de post-conflit (USAID 2016), il est essentiel de soutenir l'accès des survivants au divorce, à la garde des enfants, aux droits fonciers et aux opportunités économiques, en plus de garantir la poursuite des auteurs (CARE et al. 2018).

Stratégie n° 9 : Mettre en œuvre une réforme du secteur de la sécurité tenant compte de la dimension de genre afin de créer et de renforcer les garanties contre la VBG (prévention, atténuation des risques, réponse)
(niveau du modèle socio-écologique : structurel)

L'USAID doit soutenir les gouvernements afin que les efforts de reconstruction ou de réforme des secteurs de sécurité affaiblis ou illégitimes prennent en compte les risques et les besoins en matière de VBG. Par exemple, les écoles sont souvent les principaux sites de multiples formes de violence, notamment l'extorsion sexuelle d'apprenants perpétrée par des éducateurs ou des administrateurs,

l'agression et le harcèlement sexuels d'apprenants se rendant à l'école ou en revenant, le recrutement de gangs, ainsi que la diffusion de messages extrémistes violents et l'intimidation (KIND 2017, Crisis Group 2018, UNESCO et UNICEF 2019). Éléments de programme spécifiques au secteur : éducation). Prévoyez les moyens par lesquels l'intégrité institutionnelle peut être compromise ou le secteur de la sécurité peut être un auteur de violence. Par exemple, certains participants à l'*analyse rapide de l'éducation et des risques* de l'USAID au Salvador ont estimé que la présence de la police et de l'armée dans et autour des écoles avait un effet neutre ou aggravait la sécurité (Education in Crisis and Conflict Network 2016). Il est essentiel de travailler avec les communautés pour renforcer leur capacité d'action, identifier les risques et les priorités en matière de sécurité, élaborer des évaluations de la sûreté et de la sécurité, et renforcer la résilience et les mécanismes de protection contre la VBG. D'autres approches d'intervention peuvent créer des politiques et des cultures institutionnelles où la VBG est moins susceptible de se développer. Ces approches comprennent (1) la fourniture de formations sur les normes de genre, l'égalité et l'équité entre les sexes, et la prévention, l'atténuation et la réponse à la VBG ; (2) l'augmentation de la représentation des femmes aux postes d'influence dans les forces de sécurité ; (3) la mise en œuvre de codes de conduite qui articulent la tolérance zéro et les conséquences de l'extorsion et des abus sexuels ; et (4) la création ou le renforcement des organes de surveillance civile (Crisis Group 2020, Brown et al. 2020, Pospisil et Bell 2018) (voir section 3.4. Éléments de programme spécifiques au secteur : Démocratie, droits de la personne et gouvernance, et section 4.0. Éléments du processus : Valeurs, culture organisationnelle et leadership).

Stratégie n° 10 : Soutenir les politiques de réforme économique afin de réduire les risques de VBG avant, pendant et après les conflits (prévention, environnement favorable) (niveau du modèle socio-écologique : structurel)

L'USAID peut soutenir les politiques de réforme économique dans les contextes post-conflit et fragiles qui réduisent la dépendance économique vis-à-vis des auteurs potentiels de VBG et la vulnérabilité à l'exploitation et aux abus. Les stratégies spécifiques ont une application intersectorielle et comprennent le renforcement des droits de propriété, l'amélioration de l'accès des groupes marginalisés à l'emploi dans l'économie formelle, le renforcement des filets de sécurité sociale et des possibilités d'éducation, et la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (KIND 2017, Aroussi 2021, Kostovicova et al. 2020) (voir section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur : Croissance économique et commerce).

Stratégie n° 11 : Créer des cadres juridiques qui offrent des protections inclusives, complètes et cohérentes contre la VBG (réponse, environnement favorable) (niveau du modèle socio-écologique : structurel)

L'USAID et les partenaires de mise en œuvre doivent aider les gouvernements et les OSC à s'assurer que les mécanismes juridiques protègent contre toutes les formes de VBG commises par des acteurs étatiques et non étatiques. Vérifier que les définitions légales de la VBG sont exactes et ne négligent pas les manifestations locales de la violence. Par exemple, pendant la dictature de Pinochet au Chili, le viol a été déployé pour détruire systématiquement les gauchistes, quels que soient leur race, leur ethnie, leur religion ou leur groupe national. Selon les définitions conventionnelles, ces crimes ne peuvent être poursuivis en tant que génocide (Sitkin et al. 2019). Travailler avec les mouvements de survivants pour mettre à jour les définitions légales afin de refléter les expériences des survivants, même si elles ne correspondent pas aux catégories conventionnelles (Sitkin et al. 2019).

Il est essentiel d'évaluer et de planifier les façons dont les conflits peuvent affecter la mise en œuvre des lois sur la VBG. Pour se protéger ou protéger leurs associés, les fonctionnaires ayant des liens avec le crime organisé peuvent résister au renforcement des codes juridiques relatifs à la VBG (Kostovicova et al.). 2020). Il peut s'avérer nécessaire d'exercer une pression politique ou d'autres moyens de pression pour aligner les codes juridiques sur les droits de l'homme, malgré le refus des fonctionnaires qui peuvent être complices de violations passées ou actuelles. Les efforts de réforme juridique doivent fournir des ressources suffisantes pour l'application de la loi et s'attaquer aux obstacles découlant des conflits et d'autres facteurs contextuels qui peuvent affecter les personnes bénéficiant d'une protection adéquate contre la VBG. La loi doit reconnaître la violence à l'encontre des personnes de divers SOGIESC comme une forme de VBG. En outre, la programmation de l'USAID peut soutenir l'abrogation de la législation qui accroît la vulnérabilité des groupes à risque aux VBG, qu'elles soient commises par la famille, les membres de la communauté, les groupes armés ou les acteurs étatiques (ONU Femmes 2019, Crisis Group 2015).

Stratégie n° 12 : Créer des politiques et des pratiques de consolidation de la paix qui prennent en compte la VBG (environnement favorable) (niveau du modèle socio-écologique : structurel)

L'USAID devrait soutenir les politiques de prévention, d'atténuation des risques et de réponse à la VBG ainsi que les changements structurels en encourageant l'inclusion de dispositions relatives à la VBG dans les programmes de rétablissement, de maintien et de consolidation de la paix. Par exemple, les systèmes d'alerte précoce devraient inclure des indicateurs permettant de surveiller les formes de VBG en plus d'autres marqueurs des inégalités entre les sexes (Brown et al. 2020). Encouragez l'utilisation de définitions de la VBG qui soient larges et inclusives (Human Rights Campaign, n.d.). Les experts en matière de genre, les contrôleurs et les traducteurs de sexe féminin, ainsi que les mécanismes de règlement des différends tenant compte du genre peuvent contribuer à rendre les accords de paix accessibles aux survivants (Pospisil 2018). Les organisations de défense des droits des femmes et les autres organisations locales travaillant sur les droits de l'homme jouent un rôle essentiel pour combler les lacunes en matière de sécurité, de prévention, de réponse et de justice qui résultent des conflits et de la fragilité des États (Saferworld 2021). En fournissant des services aux survivants et en travaillant pour la justice entre les genres au-delà des lignes de conflit, ces organisations contribuent de manière substantielle aux efforts de consolidation de la paix. Veiller à ce qu'ils soient inclus dans les processus de consolidation de la paix et dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des accords de paix (Nagel 2021).

Les faits démontrent que les violences sexuelles commises par des combattants contre des civils ne sont pas inévitables en temps de guerre (Wood 2014). Tenir les commandants responsables de la direction d'institutions qui ne commettent pas de VBG. Les accords de paix et les mécanismes de justice transitionnelle doivent aborder directement la question de la VBG et lutter contre l'impunité (USAID 2016). Les gouvernements et les organisations doivent veiller à ce que les ressources de reconstruction soient distribuées en tenant compte de la VBG (Mootz et al. 2017.) Faire appel aux cadres internationaux, régionaux et nationaux pour l'égalité des sexes et l'absence de violence, tels que la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), les résolutions 1325, 1820, 1888 et 2016 du Conseil de sécurité des Nations unies, afin d'orienter les processus de consolidation de la paix. Vérifier qu'il existe un financement local et une responsabilité pour la mise en œuvre de politiques de consolidation de la paix qui tiennent compte de la VBG (CARE et al. 2018).

Exemples de programmes

Exemple 1 : Des relations saines pour un avenir sans violence

Le Centre pour la prévention des conflits et de la violence (CVP) de l'USAID, par le biais du Fonds de réconciliation, a une activité de 3 ans (2020-2023) au Timor oriental mis en œuvre par World Vision. Cette activité, intitulée « Des relations saines pour un avenir sans violence », utilise une approche de personne à personne pour réduire la prévalence de la VBG. Le programme permet de prévenir la VBG grâce à trois composantes : (1) *Prévention* : sensibilisation de la communauté et promotion de solutions locales pour s'attaquer aux causes de la VBG et accroître l'équité entre les sexes ; (2) *Renforcement des capacités* : renforcement des organisations de services communautaires et de leur capacité à fournir des services ; et (3) *Plaidoyer* : plaidoyer pour des lois plus fortes en matière de prévention de la VBG, amélioration de la fourniture de services et engagement des chefs religieux et locaux. À ce jour, le programme a formé 112 chefs religieux et communautaires à la prévention de la VBG, créé 24 clubs Youth IMPACT et formé 627 jeunes à l'engagement civique, à la consolidation de la paix et à la résolution des conflits, ainsi qu'à l'établissement de relations saines et pacifiques. Il permet également aux jeunes d'élaborer des projets d'apprentissage par le service afin de s'attaquer aux problèmes de conflit et de violence dans la communauté.

Exemple 2 : Activité Harmonia : Communautés mettant fin à la VBG

L'activité Harmonia de l'USAID/CVP propose une approche de personne à personne pour prévenir la VBG au Timor oriental en promouvant une dynamique de genre plus équitable et en améliorant les services de santé sensibles au genre pour les femmes dans les municipalités d'Emera et de Liquica. L'activité Harmonia, d'une durée de trois ans (2020-2023), est financée par le Fonds de réconciliation et mise en œuvre par Asosiasaun Hamutuk Nasaun Saudave (HAMNASA). Cette activité fait évoluer les attitudes et les normes sociales, et améliore le soutien aux victimes de VBG à travers deux domaines complémentaires : (1) la microplanification communautaire, qui rassemble une coalition inclusive et intergénérationnelle de membres de la communauté afin de discuter ouvertement des normes sociales néfastes liées à la VBG et d'identifier des solutions qui mèneront à la paix ; et (2) la formation des prestataires de santé, qui est axée sur l'amélioration de la sensibilisation, des connaissances, de la sensibilité et des compétences en matière de conseil des prestataires de santé afin de soutenir plus efficacement les victimes de VBG et d'augmenter les références aux services de soutien. À ce jour, des groupes de microplanification communautaire ont été créés dans 31 villages. Ils ont élaboré des plans d'action communautaires, organisé des sessions de sensibilisation de la communauté pour près de 4 166 participants, et dispensé une formation sur la réponse à la VBG à plus de 302 professionnels de la santé.

Exemple 3 : Activité intercommunautaire d'autonomisation des filles

L'activité intercommunautaire d'autonomisation des filles, soutenue par le Programme de réconciliation et le Fonds pour les femmes, la paix et la sécurité du CVP, favorise l'égalité des sexes et l'autonomisation socio-économique des jeunes femmes dans les gouvernorats de Minya et Qena en Haute-Égypte. L'activité comporte également un volet axé sur la réduction de la VBG et sur les normes sociales néfastes et la dynamique de genre qui contribuent à la violence contre les femmes et les filles. Cette activité d'une durée trois ans (2020-2023) est mise en œuvre par l'ONG locale El-Nidaa et poursuit trois objectifs : (1) développer les champions de la communauté, (2) améliorer les compétences pratiques de vie pour l'autoprotection, et (3) augmenter la coopération inter-communautaire. En ce qui concerne les initiatives spécifiques à la prévention de la VBG, l'objectif 1 consiste à sensibiliser la communauté aux différentes formes de VBG, notamment le mariage précoce et forcé, le harcèlement sexuel et les MGF/E, ainsi qu'à promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes de

manière plus générale. L'objectif 2 consiste à travailler activement à la lutte contre la VBG et à créer des liens solides entre les communautés. L'activité vise à atteindre plusieurs résultats escomptés, y compris, mais sans s'y limiter, le développement d'un cadre de champions communautaires et de pairs mentors pour soutenir l'inclusion des femmes et des filles dans la société et l'économie, le développement d'une vision communautaire commune qui favorise la compréhension interculturelle et combat la violence contre les femmes et les filles, l'augmentation des taux de rétention scolaire pour les filles ainsi que l'augmentation de la capacité des femmes et des filles à créer de petites entreprises ou à participer à la main-d'œuvre.

Exemple 4 : Programme d'intervention à Marawi

Le programme de réponse à Marawi (MRP), d'une durée de 5 ans (2018-2013), soutient les communautés locales pour contrer la menace de l'extrémisme violent à Marawi, aux Philippines. Le MRP est financé par plusieurs bureaux de l'USAID, notamment le Fonds de réconciliation du Bureau pour la prévention des conflits et la stabilisation et le Fonds pour la paix et la sécurité des femmes. Le programme est mis en œuvre par Plan International. Bien que le genre ait été une initiative transversale depuis le début du projet, dans sa troisième année, le MRP a commencé à traiter intentionnellement la VBG comme une priorité par le biais de quatre chantiers : (1) la prévention de la VBG par la sensibilisation, (2) le renforcement de la protection par l'amélioration des services destinés aux victimes de VBG, (3) le positionnement des femmes et des filles pour qu'elles puissent plaider auprès du gouvernement et des autres parties prenantes afin de s'attaquer à la VBG et de donner la priorité aux solutions, et (4) le renforcement des groupes de solidarité communautaires pour qu'ils agissent en tant qu'agents de changement dans la réponse à la VBG et sa prévention. À ce jour, le programme a organisé des sessions de formation sur la prévention de la VBG à l'intention de 100 membres de la communauté ; renforcé les voies d'orientation pour traiter les cas de VBG et fourni un encadrement à plus de 60 parties prenantes ; accordé sept micro-subsidies au profit de 6 500 membres de la communauté pour soutenir la prestation de services locaux aux survivants de la VBG, traiter les cas de VBG non signalés, sensibiliser et prévenir la VBG ; organisé des ateliers à l'intention de près de 600 membres de groupes de solidarité communautaire sur la consolidation de la paix, la prévention de la VBG et d'autres sujets, afin de renforcer leur capacité à devenir des champions de la prévention de la VBG ; et mis en relation les groupes de solidarité communautaire avec le gouvernement afin de soutenir et d'institutionnaliser ces structures et de créer des solutions locales à ce problème.

Outils et ressources

- Brown KE, Duriesmith D, Rahman F, True J. 2020. *Conflicting Identities: The Nexus between Masculinities, Femininities and Violent Extremism in Asia*. Bangkok, Thaïlande: PNUD. Consulté le 13 juin 2022.
<https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2020/Conflicting-identities-Nexus-between-masculinities-femininities-violent-extremism-Asia-en.pdf>.
- CARE, George Washington University, IRC. 2018. Policy Brief: A New Analytical Framework for Addressing the Intersections of Violence against Women and Girls with Post-Conflict State-Building and Peace-Building Processes. Washington, D.C.: CARE, George Washington University, IRC. Consulté le 13 juin 2022.
https://globalwomensinstitute.gwu.edu/sites/g/files/zaxdzs1356/f/downloads/P784%20IRC%20Wh at%20Works%20Framework%20brief_V2.pdf.

- Donnelly P. 2021. *Demystifying Gender Analysis for Research on Violent Extremism*. Réseau RESOLVE. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.resolvenet.org/research/demystifying-gender-analysis-research-violent-extremism>.
- AoR de la VBG. 2019a. *Handbook for Coordinating Gender-based Violence Interventions in Emergencies*. Genève, Suisse : AoR VBG. Consulté le 13 juin 2022. https://gbvaor.net/sites/default/files/2019-07/Handbook%20for%20Coordinating%20GBV%20in%20Emergencies_fin.pdf.
- ———. 2019b. *Measuring Gender-Based Violence Risk Mitigation in Humanitarian Settings: Improving Monitoring and Evaluation to Support Safe and Responsive Humanitarian Programming*. Genève, Suisse : AoR VBG. Consulté le 13 juin 2022. <https://gbvguidelines.org/en/im/effectiveness/>.
- Gouvernement du Royaume-Uni. 2019. *Principles for Global Action on Tackling the Stigma of Sexual Violence in Conflict*. Londres, Grande-Bretagne : GOV.UK. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.gov.uk/government/publications/launch-of-the-principles-for-global-action-on-tackling-the-stigma-of-sexual-violence-in-conflict>.
- Health and Human Rights Info. 2014. *Mental Health and Gender-Based Violence. Helping Survivors of Sexual Violence in Conflict—A Training Manual*. Oslo, Norvège: Health and Human Rights Info. Consulté le 13 juin 2022. https://www.hhri.org/wp-content/uploads/2019/01/HHRI_EN_GBV.pdf.
- Inter-Agency Standing Committee (Comité permanent inter-agences - IASC). 2020. *Guidelines for Integrating Gender-Based Violence Interventions in Humanitarian Action: Reducing Risk, Promoting Resilience, and Aiding Recovery*. New York, NY : Directives sur la VBG. Consulté le 13 juin 2022. <https://gbvguidelines.org/en/>.
- Karuhanga Atuhaire P, N Gerring, L Huber, M Kuhns, et G Ndirangu. 2018. *The Elusive Peace: Ending Sexual Violence during and after Conflict*. Washington, D.C.: USIP. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.usip.org/publications/2018/12/elusive-peace-ending-sexual-violence-during-and-after-conflict>.
- Pospisil J et C Bell. 2018. “Securing” Peace: *Women and Security Arrangements in Peace Processes*. New York, NY: ONU Femmes. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2018/Inclusive-peace-processes-Securing-peace-en.pdf>.
- Tearfund. 2017. *Are We Listening to Survivors? A Summary of Research with Survivors of Sexual Violence in DRC, CAR, South Africa, Burundi, Myanmar and Colombia*. Teddington, Royaume-Uni : Tearfund. Consulté le 13 juin 2022. <https://learn.tearfund.org/en/resources/research-report/are-we-listening-to-survivors>.
- FNUAP 2019. *The Inter-Agency Minimum Standards for Gender-Based Violence in Emergencies Programming*. New York, NY : FNUAP Consulté le 13 juin 2022. <https://www.unfpa.org/minimum-standards>
- ONU Femmes. 2022. *Reparations for Conflict-Related Sexual Violence: Lessons from the Western Balkans*. New York, NY: ONU Femmes. Accessed June 13, 2022. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2017/10/reparations-for-conflict-related-sexual-violence-lessons-from-the-western-balkans#view>.
- ———. 2019. « Nous étions comme des oiseaux en cage, cela nous a donné des ailes pour voler ». Un examen de la programmation d'ONU Femmes sur la justice transitionnelle sensible au genre. New York, NY : ONU Femmes. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.unwomen.org/digital-library/publications/2019/06/a-review-of-un-women-programming-on-gender-sensitive-transitional-justice>.

- ———. 2018. *Les jeunes femmes dans la paix et la sécurité : À l'intersection des agendas de YPS et WPS*. New York, NY : ONU Femmes. Consulté le 13 juin 2022.
<https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2018/4/young-women-in-peace-and-security>.
- USAID. *Select Gender-Based Violence Literature Reviews: Conflict and Post-Conflict Interventions to Reduce Conflict-Related Sexual Violence and Advance Survivor Recovery*. Washington, D.C.: USAID. Consulté le 13 juin 2022.
https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00VZS7.pdf.
- Organisation mondiale de la santé 2011. *Premiers secours psychologiques : Guide pour les travailleurs de terrain*. Genève, Suisse : OMS. Consulté le 13 juin 2022.
<https://www.who.int/publications/i/item/9789241548205>.

Remerciements

Ce document a été rédigé par Heather Chantelois-Kashal, avec le soutien d'autres membres de l'équipe CARE-GBV, notamment Courtney McLarnon, Diane Gardsbane, Michele Lanham et Fatima Saeed. Le document a été révisé par Sarah Muthler et Jelena B. Simmons, conçu par Jill Vitick et mis en page par Miel Design Studios. Nous remercions le personnel de l'USAID qui a contribué à cette note et l'a révisée : Alayna Tetreault-Rooney, Jennifer Hawkins, Jamie Small, Luljeta Gjonbalaj, Magdalena Beaublanc et Rashad Nimr, ainsi que les membres du GAT Éléments fondamentaux qui ont fourni des commentaires : Anjalee Kohli et Prabu Deepan.

Référence recommandée :

CARE-VBG 2022. « Éléments de programme spécifiques au secteur : Combattre la violence basée sur le genre par le biais de programmes de crise et de conflit » Dans *Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*. Washington, D.C. : USAID.

Références

- Chynoweth S. 2021. "Strange Bedfellows": Interrogating the Unintended Consequences of Integrating Countering Violent Extremism with the UN's Women, Peace, and Security Agenda in Kenya" *Polit. Gen.* Dec; 17 (4):665–95. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.cambridge.org/core/product/identifiant/SI743923X20000124/type/journal-article>.
- Auchter J. 2017. "Forced Male Circumcision: Gender-Based Violence in Kenya." *Int. Aff.* Nov 1; 93 (6):1339-56. Consulté le 13 juin 2022. <http://academic.oup.com/ia/article/93/6/1339/4161587>.
- Barbelet V. 2014. *Male Gender-Based Violence: A Silent Crisis*. Londres, Grande-Bretagne : ODI. Consulté le 15 janvier 2022. <https://odi.org/en/insights/male-gender-based-violence-a-silent-crisis/>
- Boerman T et J Knapp. *Gang Culture and Violence against Women in El Salvador, Honduras and Guatemala. Immigration Briefings*. Mar 17 (03):1–16. Consulté le 13 juin 2022 <https://papers.ssrn.com/abstract=3348025>.
- Brown KE, D Duriesmith, F Rahman, et J True. 2020. *Conflicting Identities: The Nexus between Masculinities, Femininities and Violent Extremism in Asia*. Bangkok, Thaïlande: PNUD. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2020/Conflicting-identities-Nexus-between-masculinities-femininities-violent-extremism-Asia-en.pdf>.
- Brush LD et E Miller. 2019. "Trouble in Paradigm: 'Gender Transformative' Programming in Violence Prevention." *Violence Women*. Nov; 25 (14):1635–56. Consulté le 13 juin 2022. <http://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1077801219872551>.
- CARE-VBG 2022. « Comment intégrer la santé mentale et les interventions psychosociales dans les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans les régions à faibles ressources ? [No. 4 d'une série]. » Washington, D.C. : USAID.
- CARE, George Washington University, IRC. 2018. *Policy Brief: A New Analytical Framework for Addressing the Intersections of Violence against Women and Girls with Post-Conflict State-Building and Peace-Building Processes*. Washington, D.C.: CARE, George Washington University, IRC. Consulté le 13 juin 2022. https://globalwomensinstitute.gwu.edu/sites/g/files/zaxdzs1356/f/downloads/P784%20IRCC%20What%20Works%20Framework%20brief_V2.pdf.
- Counterpoint International. 2014. *Women's Peacebuilding in Papua New Guinea 2014–2015*. Arlington, VA: Counterpoint International. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.counterpart.org/projects/womens-peace-building-initiatives-program-2/>.
- Crisis Group. 2020. *A Course Correction for the Women, Peace and Security Agenda*. Crisis Group. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.crisisgroup.org/global/b05-course-correction-women-peace-and-security-agenda>.
- . 2018. *Preventing Boko Haram Abductions of Schoolchildren in Nigeria*. Washington, D.C.: Crisis Group. Consulté le 17 janvier 2022. <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/b137-preventing-boko-haram-abductions-schoolchildren-nigeria>.

- . 2015. *Women, Violence and Conflict in Pakistan*. Washington, D.C.: Crisis Group. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.crisisgroup.org/asia/south-asia/pakistan/women-violence-and-conflict-pakistan>.
- Davies S, J True, et M Tanyag. 2016. “How Women’s Silence Secures the Peace: Analysing Sexual and Gender-Based Violence in a Low-Intensity Conflict.” *Gender & Development*. Sep 1; 24:459–73.
- Davis DA, GJ Morales, K Ridgeway, M Mendizabal, M Lanham, R Dayton, et al. 2020. “The Health Impacts of Violence Perpetrated by Police, Military and Other Public Security Forces on Gay, Bisexual and Other Men Who Have Sex with Men in El Salvador.” *Cult Health Sex*. Feb; 22 (2):217–32.
- Davis L et J Stern. 2019. “WPS and LGBTI Rights.” Dans *The Oxford Handbook of Women, Peace, and Security*. Oxford University Press. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/b137-preventing-boko-haram-abductions-schoolchildren-nigeria>.
- Devakumar D, A Palfreyman, A Uthayakumar-Cumarasamy, N Ullah, C Ranasinghe, N Minckas, et al. 2021. “Mental Health of Women and Children Experiencing Family Violence in Conflict Settings: A Mixed Methods Systematic Review” *Conflict and Health*. Oct 15; 15 (1):74.
- Dolan C. 2014. *Into the Mainstream: Addressing Sexual Violence against Men and Boys in Conflict*. Londres, Grande-Bretagne : Plan, Refugee Law Project, War Child. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.sparkblue.org/system/files/2022-03/Addressing%20Sexual%20Violence%20Against%20Women%20And%20Boys%20In%20Conflict.pdf>.
- Donnelly P. *Demystifying Gender Analysis for Research on Violent Extremism*. Réseau RESOLVE. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.resolvenet.org/research/demystifying-gender-analysis-research-violent-extremism>.
- Réseau d’éducation en situation de crise et de conflit. 2016. *RERA* : Salvador. Washington, D.C.: USAID. Consulté le 13 juin 2022 <http://www.eccnetwork.net/resources/rapid-education-and-risk-analysis-rera-el-salvador>.
- Fensham CJ. 2021. “Considering Spiritual Care for Religiously Involved LGBTQI Migrants and Refugees: A Tentative Map.” *Religions*. Dec; 12 (12):1113. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.mdpi.com/2077-1444/12/12/1113>.
- Freedom House. 2022. *Programme du mécanisme de soutien aux droits de l’homme*. Washington, D.C.: Freedom House. Consulté le 13 juin 2022. <https://freedomhouse.org/programs/emergency-assistance-and-thematic-programs/human-rights-support-mechanism-program>.
- Futures Without Violence. *Linking Security of Women & Security of States*. San Francisco, CA: Futures Without Violence. Consulté le 13 juin 2022 https://www.futureswithoutviolence.org/wp-content/uploads/FWV_blueprint_2-GBV-and-VE.pdf.
- AoR VBG. 2020. *Perpetrator Intervention Programmes in Emergencies*. Genève, Suisse : AoR VBG. Consulté le 13 juin 2022. https://gbvguidelines.org/wp/wp-content/uploads/2020/05/perpetrator-programming-evidence-digest_final-1.pdf.
- Gouvernement du Royaume-Uni. 2019. *Principles for Global Action on Tackling the Stigma of Sexual Violence in Conflict*. Londres, Grande-Bretagne : GOV.UK. Consulté le 13 juin 2022.

<https://www.gov.uk/government/publications/launch-of-the-principles-for-global-action-on-tackling-the-stigma-of-sexual-violence-in-conflict>.

- Hassink A. 2015. *Living Peace: From Conflict to Coping in Democratic Republic of Congo, EMERGE Case Study 7*. Washington, D.C.: Promundo-US, Sonke Gender Justice and the Institute of Development Studies. Consulté le 13 juin 2022 <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2016/03/Living-Peace-EMERGE-Case-Study.pdf>.
- Herbert S. 2014. *Links between Gender-Based Violence and Outbreaks of Violent Conflict*. Birmingham, Royaume-Uni : Service d'assistance du GSDRC. 1-11. Consulté le 13 juin 2022. <https://gsdrc.org/publications/links-between-gender-based-violence-and-outbreaks-of-violent-conflict/>.
- Hossain M, C Zimmerman, L Kiss, D Kone, M Bakayoko-Topolska, DKA Manan, et al. 2014. "Men's and Women's Experiences of Violence and Traumatic Events in Rural Cote d'Ivoire Before, During and After a Period of Armed Conflict." *BMJ Open*. 25 février ; 4 (2): e003644. Consulté le 13 juin 2022 <https://bmjopen.bmj.com/content/4/2/e003644.short>.
- Human Rights Campaign. s.d. *Resources on Gender-Expansive Children & Youth*. Washington, D.C.: Human Rights Campaign. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.hrc.org/resources/resources-on-gender-expansive-children-and-youth>.
- Inter-Agency Standing Committee (Comité permanent inter-agences - IASC). 2020. *Guidelines for Integrating Gender-Based Violence Interventions in Humanitarian Action: Reducing Risk, Promoting Resilience, and Aiding Recovery*. New York, NY : Directives sur la VBG. Consulté le 13 juin 2022. <https://gbvguidelines.org/en/>.
- Réseau d'action international sur les armes légères (RAIAL). 2021. *Masculinities in Conflict: Psychosocial Disarmament of Traumatized Men to End Violence*. New York, NY: IANSA. Consulté le 13 juin 2022 <https://iansa-network.medium.com/masculinities-in-conflict-psychosocial-disarmament-of-traumatized-men-to-end-violence-7f1f3fa9617f>.
- OIM. 2019. *Institutional Framework for Addressing Gender-Based Violence in Crises*. Genève, Suisse : OIM. Consulté le 13 juin 2022. <https://publications.iom.int/books/institutional-framework-addressing-gender-based-violence-crises>.
- Johnson K, J Scott, B Rughita, M Kisielewski, J Asher, R Ong, et al. 2010. "Association of Sexual Violence and Human Rights Violations with Physical and Mental Health in Territories of the Eastern Democratic Republic of the Congo." *JAMA*. 4 août; 304 (5):553-62. Consulté le 13 juin 2022 <https://jamanetwork.com/journals/jama/article-abstract/186342>.
- Karuhanga Atuhaire P, N Gerring, L Huber, M Kuhns, G Ndirangu. 2018. *The Elusive Peace: Ending Sexual Violence during and after Conflict*. Washington, D.C.: USIP. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.usip.org/publications/2018/12/elusive-peace-ending-sexual-violence-during-and-after-conflict>
- KIND. 2017. *Childhood Cut Short: Sexual & Gender-Based Violence in Central America*. Washington, D.C.: Kids in Need of Defense. Consulté le 13 juin 2022 <https://supportkind.org/resources/childhood-cut-short-report-sgbv/>
- Kiss L, M Quinlan-Davidson, L Pasquero, PO Tejero, C Hogg, J Theis, et al. 2020. "Male and LGBT Survivors of Sexual Violence in Conflict Situations: A Realist Review of Health Interventions in

- Low- and Middle-Income Countries.” *Confl Health*. 26 février; 14 (1):11. Accessed June 13, 2022. <https://doi.org/10.1186/s13031-020-0254-5>.
- Knox V. 2019. *Gang Violence, GBV and Hate Crime in Central America: State Response versus State Responsibility*. FMR. p.4. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.fmreview.org/return/knox>.
- Kostovicova D, V Bojicic-Dzelilovic, et M Henry. 2020. “Drawing on the Continuum: A War and Post-War Political Economy of Gender-Based Violence in Bosnia and Herzegovina.” *Int Fem J Polit*. 14 mars; 22 (2):250-72. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14616742.2019.1692686>.
- McEvers K et J Garsd. 2015. *The Surreal Reasons Girls Are Disappearing in El Salvador: #15Girls*. Washington, D.C.: NPR. Le 5 octobre. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.npr.org/sections/goatsandsoda/2015/10/05/445985671/never-leave-your-house-survival-strategies-for-el-salvador-s-15girls>.
- Mootz JJ, SD Stabb, et D Mollen. 2017. “Gender-Based Violence and Armed Conflict: A Community-Informed Socio-Ecological Conceptual Model from Northeastern Uganda” *Psychol Women Q*. 41 (3):368-88. Consulté le 13 juin 2022. <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0361684317705086>.
- Myrntinen H. 2018. *Navigating Norms and Insecurity: Men, Masculinities, Conflict and Peacebuilding in Afghanistan*. Koninklijke Brill, Pays-Bas : Alerte internationale. Consulté le 13 juin 2022 <https://primarysources.brillonline.com/browse/human-rights-documents-online/navigating-norms-and-insecurity-men-masculinities-conflict-and-peacebuilding-in-afghanistan;hrdhrd1920201819200002>
- Nagai M, U Karunakara, E Rowley, et G Burnham. 2008. “Violence against Refugees, Non-Refugees and Host Populations in Southern Sudan and Northern Uganda.” *Global Public Health*. Jul 1; 3 (3):249-70.
- Nagel RU. 2023I. “Conflict-Related Sexual Violence and the Re-Escalation of Lethal Violence.” *Int Stud Q*. Mar 8; 65 (1):56–68. Consulté le 13 juin 2022. https://robertunagel.com/web/assets/Nagel_ISQ-conditional-accept.pdf.
- Nordås R et DK Cohen. 2021. “Conflict-Related Sexual Violence”. *Annu Rev Polit Sci*. 24 (1) : 193–211. Consulté le 13 juin 2022. <https://doi.org/10.1146/annurev-polisci-041719-102620>.
- OutRight Action International. 2021. *Guide to Inclusion of LGBTI People in Development and Foreign Policy*. New York, NY: OutRight Action International. p.52. Consulté le 13 juin 2022 <https://outrightinternational.org/sites/default/files/GuideToInclusion.pdf>.
- Phelan A. 2020. “Special Issue Introduction for Terrorism, Gender and Women: Toward an Integrated Research Agenda.” *Stud Confl Terror*. 30 avril ; 0 (0) : 1-9. Consulté le 13 juin 2022. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2020.1759252>.
- Pospisil J et C Bell. “Securing” Peace: *Women and Security Arrangements in Peace Processes*. New York, NY: ONU Femmes. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2018/Inclusive-peace-processes-Securing-peace-en.pdf>.

- Rees S, M Mohsin, AK Tay, Z Steel, N Tam, Z da Costa, et al. 2018. "Risk of Perpetrating Intimate Partner Violence amongst Men Exposed to Torture in Conflict-Affected Timor-Leste." *Glob Ment*; 5:e23. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.cambridge.org/core/journals/global-mental-health/article/risk-of-perpetrating-intimate-partner-violence-amongst-men-exposed-to-torture-in-conflictaffected-timorleste/22197C1199925CD3D491FFC4CAE90780>.
- Ryan A. 2019. *In Violence We Forget Who We Were*. Dublin, Irlande : Consortium irlandais sur la VBG. pp.1-13. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.gbv.ie/new-report-in-violence-we-forget-who-we-were>.
- Saferworld. 2021. *Building Peace Rooted in Gender Equality: Funding for Autonomy*. Londres, Grande-Bretagne : Saferworld. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.saferworld.org.uk/resources/news-and-analysis/post/980-building-peace-rooted-in-gender-equality-funding-for-autonomy>.
- Sitkin RA, BX Lee, et G Lee. 2019. "To Destroy a People: Sexual Violence as a Form of Genocide in the Conflicts of Bosnia, Rwanda, and Chile." *Aggress Violent Behav*. 1er mai ; 46:219-24. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1359178917303026>.
- Slegh H, G Barker, et R Levto. 2014. *Gender Relations, Sexual and Gender-Based Violence and the Effects of Conflict on Women and Men in North Kivu, Eastern Democratic Republic of the Congo: Results from the International Men and Gender Equality Survey (IMAGES)*. Washington, D.C. et Capetown, Afrique du Sud : Promundo-US and Sonke Gender Justice. Consulté le 13 juin 2022 <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Gender-Relations-Sexual-and-Gender-Based-Violence-and-the-Effects-of-Conflict-on-Women-and-Men-in-North-Kivu-Eastern-DRC-Results-from-IMAGES.pdf>
- Agence suisse pour le développement et de la coopération (SDC). 2008. *Sexual and Gender-Based Violence in Crisis and Conflicts—The Responsibility to Speak Out*. Berne, Suisse : SDC. Consulté le 13 juin 2022 <https://documents.pub/document/sexual-and-gender-based-violence-in-crisis-and-sexual-and-gender-based-violence.html?page=1>.
- Tearfund. 2017. *Are We Listening to Survivors? A Summary of Research with Survivors of Sexual Violence in DRC, CAR, South Africa, Burundi, Myanmar and Colombia*. Teddington, Royaume-Uni : Tearfund. Consulté le 13 juin 2022. <https://learn.tearfund.org/en/resources/research-report/are-we-listening-to-survivors>.
- Nations Unies — Maintien de la paix. s.d. *Violence sexuelle liée aux conflits* New York, NY : Nations Unies — Maintien de la paix. Consulté le 13 juin 2022. <https://peacekeeping.un.org/en/conflict-related-sexual-violence>.
- ONU Femmes. 2019. « *Nous étions comme des oiseaux en cage, cela nous a donné des ailes pour voler* ». *Un examen de la programmation d'ONU Femmes sur la justice transitionnelle sensible au genre*. New York, NY : ONU Femmes. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.unwomen.org/digital-library/publications/2019/06/a-review-of-un-women-programming-on-gender-sensitive-transitional-justice>.
- UNESCO et UNICEF. 2019. *Ending School-Related Gender-Based Violence: A Series of Thematic Briefs*. New York, NY: UNESCO, UNICEF. Consulté le 13 juin 2022. <https://en.unesco.org/news/new-resource-help-end-school-related-gender-based-violence>.
- UNICEF. 2018. *Soins communautaires : Transformer les vies et prévenir la violence. Prévention de la VBG : Briser le cycle de la violence contre les femmes et les filles dans les situations de conflit*. New York,

- NY: UNICEF. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.unicef.org/media/95941/file/UNICEF-Communities-Care-Somalia-Impact-Evaluation.pdf>.
- USAID. 2021. *Disrupting the Cycle of Violence: Using Trauma-Informed Approaches to Build Lasting Peace*. Washington, D.C.: USAID. Consulté le 13 juin 2022 https://dec.usaid.gov/dec/content/Detail_Presto.aspx?ctlD=ODVhZjk4NWQtM2YyMi00YjRmLTkxNjktZTcxMjM2NDBmY2Uy&rID=NTg3MjQy&qrs=RmFsc2U=&q=KERvY3VtZW50cy5Eb2NlbnVudF9UaXRzZT0oRGlzcncVwdGluZyB0aGUgQ3ljbGUgb2YgVmlvbGVuY2UgVXNpbmcgVHJhdWlhlLWluZm9ybWVklEFwcHJvYWV.
- . 2020. *North East Regional Initiative: A Lasting Legacy*. Washington, D.C.: USAID. Consulté le 13 juin 2022 <https://creativcdc.cld.bz/NERI-Legacy>.
- . 2018. Suggested Approaches for Integrating Inclusive Development across the Program Cycle and in Mission Operations. Washington, D.C.: USAID. Accessed June 13, 2022. https://usaidlearninglab.org/sites/default/files/resource/files/additional_help_for_ads_201_inclusive_development_180726_final_r.pdf.
- . 2016. *United States Strategy to Prevent and Respond to Gender-Based Violence Globally*. Washington, D.C.: USAID. Accessed June 13, 2022. <https://www.state.gov/u-s-strategy-to-prevent-and-respond-to-gender-based-violence-globally-gbv-strategy/>.
- . 2010. *Theories of Change and Indicator Development in Conflict Management and Mitigation*. Washington, D.C.: USAID. Consulté le 13 juin 2022 https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNADS460.pdf.
- Vahedi L, J Anania, et J Kelly. 2021. *Gender-Based Violence and COVID-19 in Fragile Settings: A Syndemic Model*. Washington, D.C.: USIP. Consulté le 13 juin 2022 https://www.usip.org/sites/default/files/2021-08/sr_501-gender-based_violence_and_covid-19_in_fragile_settings_a_syndemic_model.pdf.
- What Works to Prevent Violence, George Washington University, IRC, CARE, UK Aid. 2017. *No Safe Place: A Lifetime of Violence for Conflict-Affected Women and Girls in South Sudan*. Washington, D.C.: Université George Washington. Consulté le 13 juin 2022. https://www2.gwu.edu/~mcs/gwi/No_Safe_Place_Full_Report.pdf.
- Women's Refugee Commission. 2016. *A Girl No More: The Changing Norms of Child Marriage in Conflict*. New York, NY: Women's Refugee Commission. Consulté le 13 juin 2022. <https://www.womensrefugeecommission.org/research-resources/girl-no-more/>.
- Wood EJ. 2014. "Conflict-Related Sexual Violence and the Policy Implications of Recent Research." *Int Rev Croix Rouge*. Jun; 96 (894):457–78. Consulté le 13 juin 2022 <https://www.cambridge.org/core/journals/international-review-of-the-red-cross/article/abs/conflictrelated-sexual-violence-and-the-policy-implications-of-recent-research/9AD6D7059C9DE6A0926A701D53E1A86B>.

L'objectif de l'activité de l'Action collective pour réduire la violence basée sur le genre (CARE-VBG) est de renforcer la prévention et la réponse collective, ou « l'action collective », dans le développement de programmes contre la violence basée sur le genre (VBG) à travers l'USAID. Pour plus d'informations sur CARE-GBV, [cliquez ici](#).

Pour en apprendre davantage, veuillez contacter :

Chaitra Shenoy, Master en droit
Déléguée de l'agent de négociation des contrats
Gender Equality and Women's Empowerment Hub
cshenoy@usaid.gov

Dre Diane Gardsbane
Cheffe de Projet
CARE-VBG
diane@makingcents.com